



CONTEXTE

Les modifications des conditions climatiques ont des impacts déjà visibles sur les débits des rivières de montagne. Pour suivre ces évolutions, le **Chéran** constitue un bon indicateur : c'est une rivière au régime pluvio-nival qui bénéficie d'une longue série mesurée à Allèves, dans le Massif des Bauges. Cet indicateur est hautement représentatif des évolutions des débits des rivières des Préalpes du nord.

Des débits en légère hausse

OBSERVATIONS

Annuelles

Sur l'année hydrologique 2011/2012, le débit moyen annuel du Chéran est en légère hausse par rapport aux trois années précédentes (à la faveur d'importantes précipitations), se plaçant ainsi en 3e position des débits annuels les plus élevés depuis 2001. Il reste toutefois inférieur aux valeurs moyennes des périodes 1960/2012 (-18%) et 1985/2012 (-12%).

Les valeurs des débits mensuels mesurées cette année sont tout-à-fait atypiques, révélant une forte variabilité, et des valeurs extrêmes (fig.1) : d'importants débits en décembre, janvier et avril (fortes précipitations), et de très faibles débits en automne 2011, février, juillet et août (liés aux absences de précipitation).

Comparaison des débits moyens mensuels par périodes

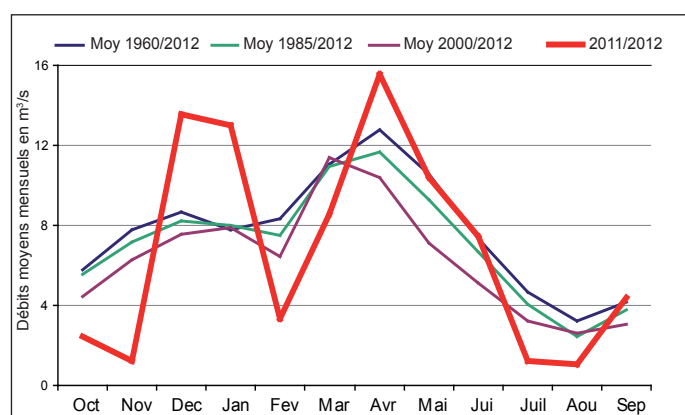


Fig.1. Sources : DREAL, HYDRO - MEDD/DE, traitement MDP73

Débits annuels du Chéran de 1960 à 2012

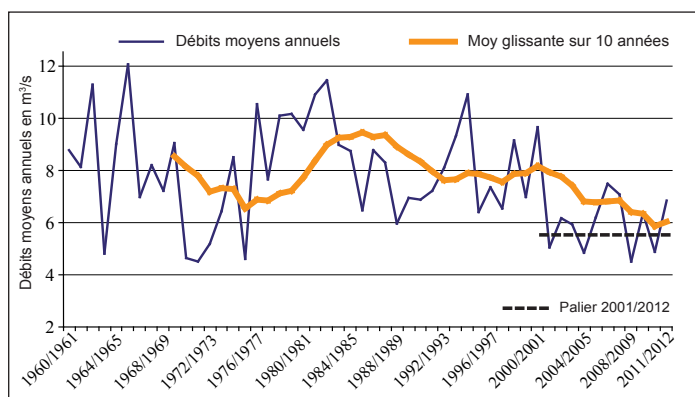


Fig.2 : Moyennes annuelles en année hydrologique (oct-sept)
Sources : DREAL, HYDRO - MEDD/DE, traitement MDP73

Notes connexes (cliquez pour accéder) :

OsCC Bilans climatiques n°13 à n°18

OsCC Impacts n°2, n°5, n°6 et n°7

Long terme

La tendance à la baisse continue, les débits annuels restant d'ailleurs toujours en-dessous des valeurs moyennes depuis 2000, formant ainsi un « palier » (fig.2). Sur un plus petit pas de temps, la baisse s'observe en automne, février, et d'avril à juillet (fig.2, décalage des courbes vers le bas).

Cela peut s'expliquer en automne par une diminution significative depuis 10 ans des précipitations, et au printemps, par des périodes de chaleurs récurrentes depuis 30 ans, induisant une baisse des quantités de neige, une fonte plus rapide, ainsi qu'une hausse de l'évapotranspiration en moyenne montagne.

Localisation du point de mesure

